

3ème Bécasse prise le 16 Janvier 2016.

Samedi matin, je me lève la tête un peu lourde, après la soirée passée à la Gare du Midi en compagnie d'Anne ROUMANOFF. Quelques bons moments, notamment les confidences entre copines au sujet de François HOLLANDE : tu t'enverrais en l'air avec le Président ? Bof, à la rigueur, après six mois d'abstinence et à condition qu'il garde son casque !

Je me dirige à SAINT MARTIN DE SEIGNANX, vers Cantegrouille, où les marais sont immenses.

Je quitte la route du marais d'Orx et gare mon véhicule en bordure de champ, non sans avoir risqué l'enlèvement dans le boueux chemin d'accès.

Après avoir descendu la grande côte qui débouche sur les marais, je découvre, sous un beau soleil, la multitude des miroirs brillants de pluie tombée durant la nuit.

Le niveau de l'eau rend impossible la chasse en sous-bois.

J'emprunte le seul chemin hors d'eau sur deux kilomètres menant aux coteaux de SAINT MARTIN DE SEIGNANX en face, puis longe le ruisseau qui les sépare du marais.

CORA inspecte les ronciers qui jalonnent les marécages lorsqu'elle pose son nez et renifle plus bruyamment que d'habitude.

J'encourage ma compagne et l'invite à pénétrer plus avant dans le marais où la végétation surnage.

A la moindre émanation, CORA redevient une redoutable carnassière.

Elle s'enfonce dans le marigot sur une centaine de mètres, lorsque j'entends son collier retentir.

Je me précipite clopin-clopan, en essayant de conserver mon équilibre au milieu des trous d'eaux.

Quand je la rejoins, la chienne a quitté l'arrêt, et toute excitée, farfouille le sol alentour d'où la bécasse vient de s'envoler.

Ignorant sa direction de vol, je me lance à sa poursuite en longeant par la gauche le chemin forestier, mais en vain.

Je reviens sur mes pas, à mon point de départ, et après avoir remonté vers la droite, m'enfonce à nouveau dans le sous-bois inondé.

CORA saute de trous d'eau en ornières, et je la suis cahin-caha, quand soudain, dans mon dos, surgit la bécasse à une dizaine de mètres sur ma droite.

Après un épaulé-jeté fulgurant, je fais feu sur la fuyarde qui flambe et s'écroule.

Sa queue en éventail plantée sur un îlot et la blancheur de l'extrémité de ses plumes me font rosir de plaisir.

Mais, la bécasse désailée bondit sur le sol, voulant se faire la belle.

Je n'hésite pas à lui envoyer une seconde salve, qui la laisse inerte.

Cora traverse le bras d'eau qui nous sépare de ma victime, la saisit à pleines dents et me la rapporte docilement, sans abîmer le plumage de la belle mordorée.

Sur le coup, je suis vraiment chanceux ou Lucky, et je peux même dire : Lucky Luke tellement j'ai tiré plus vite que mon ombre.

En rentrant à Guernika, je reçois l'appel de ma fille Julie qui m'invite à monter au ski à LA MONGIE, avec Eric et Etienne.

Après la prise de la bécasse, mon programme pour ce week-end devient un programme de gala.

La chance sourit à la canaille !

